



La grue unijambiste de *Chichibio*

Il y a plus de 600 ans *Giovanni Boccaccio* pour fuir la peste, choisit de s'isoler avec quelques amis. Pour passer le temps ils décidèrent de se raconter des histoires à tour de rôle. Voici l'une d'elle¹. Messire *Conrad* ayant un jour tiré une grue et la trouvant jeune et grasse, la fit porter à son cuisinier *Chichibio*, en lui faisant dire de la faire rôtir pour le souper. *Chichibio*, apprêta la grue en la mettant devant le feu et commença soigneusement à la faire cuire. Elle était presque cuite lorsque survint *Brunetta*, dont *Chichibio* était fort amoureux. *Brunetta* vit la grue, et sentit son parfum, elle pria instamment *Chichibio* de lui en donner une cuisse. *Chichibio* lui répondit : "Non, non, non," mais finalement, pour ne point courroucer sa dame, il en détacha une cuisse et la lui donna. La grue ayant été servie à Conrad et des étrangers qu'il avait invités, sans l'une de ses cuisses, *Conrad* fit appeler *Chichibio*, et lui demanda ce qu'était devenue l'autre cuisse. À quoi le cuisinier répondit aussitôt : "Seigneur, les grues n'ont qu'une cuisse et une jambe". Conrad, courroucé, dit : "Comment ! Elles n'ont qu'une cuisse et qu'une jambe ?" *Chichibio* reprit : "C'est comme je vous le dis, messire ; et quand il vous plaira, je vous le ferai voir". *Conrad*, par déférence pour les étrangers avec qui il partageait le repas ne voulut point poursuivre la discussion, mais il dit : "Puisque tu dis que tu me le feras voir, je veux le voir dès demain matin". Et le lendemain dès que le jour parut, Conrad, que la colère avait empêché de dormir, fit monter *Chichibio* sur un cheval, et le mena à la rivière, sur le bord de laquelle on pouvait toujours voir des grues. Mais à peine furent-ils arrivés à la rivière, que la première chose qu'ils virent fut une douzaine de grues qui se tenaient toutes sur un pied, comme elles ont coutume de faire lorsqu'elles dorment. *Chichibio* les montra vivement à *Conrad* et dit : "Vous pouvez bien voir, messire, qu'hier je vous ai dit vrai, et que les grues n'ont qu'une cuisse et qu'une jambe". *Conrad*, les ayant vues, dit : "Attends ; je vais te montrer qu'elles en ont deux". Et, s'étant rapproché d'elles, il cria : "Hop, hop !" À ce cri, les grues, ayant abaissé leur autre jambe, s'envolèrent après avoir fait quelques pas. Sur quoi, *Conrad* s'étant retourné vers *Chichibio*, dit : "Alors, fripon ? tu m'as conté des sornettes !" *Chichibio*, malin ! Répondit : "Oui, messire ; mais vous n'avez pas crié : hop ! hop ! à celle d'hier soir ; car si vous l'aviez fait, elle vous aurait aussi fait voir son autre jambe". Cette réponse plut tellement à *Conrad*, que toute sa colère s'envola en un immense éclat de rire. *Chichibio* évita ainsi une correction qui eut pourtant été méritée.



¹ C'est en fuyant la canicule que j'ai suivi cette piste sinieuse mais savoureuse. <http://bibliotheque.nyon.ch/le-livre-du-jour-a-telecharger-le-decameron-giovanni-boccaccio/>